Le Livre du Ciel	Tome 20 - 6 janvier 1927	Luisa Piccarreta

**Pour le Prodige de mon Incarnation, J'ai choisi une Vierge humble et pauvre.
Et comme gardien, qui agissait pour Moi comme un père, un homme vierge,
saint Joseph, si pauvre qu'il avait besoin de travailler pour soutenir notre famille.**

(…)Je pensais aux Saints Mages qui ont rendu visite au petit Enfant Jésus dans la grotte de Bethléem. Mon toujours aimable ***Jésus me dit*** :

Ma fille, vois l'ordre de ma divine Providence *:*
Pour le grand prodige de mon Incarnation, J'ai choisi une Vierge humble et pauvre. Et comme gardien, qui agissait pour moi comme un père, un homme vierge, saint Joseph, si pauvre qu'il avait besoin de travailler pour soutenir notre famille.

Tu vois que ***dans les plus grandes œuvres***
- *et le mystère de mon Incarnation* ne pouvait être plus grand –
nous choisissons toujours des personnes qui n'attirent pas l'attention*.*

Parce que les dignités, les sceptres et les richesses sont toujours des fumées qui aveuglent l'homme et l'empêchent de pénétrer dans les mystères célestes pour recevoir un grand Acte de Dieu, et Dieu lui-même.

Mais *afin de manifester* aux créatures *la venue du Verbe de Dieu sur la terre,*
- J'ai voulu l'autorité royale d'hommes savants et érudits
afin que par leur autorité, ils puissent
- diffuser les connaissances du Dieu qui est né et
-l'imposer eux-mêmes aux peuples.

Mais si l'étoile a été vue par tous, seuls trois l'ont remarquée et suivie.
Ce qui signifie qu'ils étaient les seuls
- à avoir sur eux-mêmes un empire, et
- à avoir formé en eux un petit espace
leur permettant de recevoir à travers l'étoile l'écho de mon appel.

Et sans se soucier des sacrifices, des commérages et des moqueries
car ils se mettaient en route vers un lieu inconnu
Et ils devaient entendre bien des critiques.

Tu vois donc que ***pour accorder le grand don de l'Incarnation,***
il fallait une Vierge qui n'eût pas de volonté humaine*,*
- qui fût plus du ciel que de la terre,
de même qu'un miracle continuel qui la disposât à ce grand prodige.

Ainsi, nous n'avions pas besoin de choses externes et d'apparences humaines qui auraient pu attirer l'attention des peuples.